

1. OBJECTIFS ET CONTENU

Dans une perspective sociocritique, ce cours propose d'étudier l'inscription de la Seconde Guerre mondiale dans la littérature québécoise de 1945 aux années 2000. Comment les représentations et les interprétations de la guerre évoluent-elles des récits de vétérans et des textes écrits dans les années qui suivent le conflit, d'une part, aux récits plus récents, traversés, voire hantés, par sa mémoire, d'autre part ? L'analyse d'un corpus de romans, de récits et d'un texte dramatique, permettra d'explorer ces questions. La lecture des textes littéraires prendra appui sur des travaux d'historiens pour tenter de saisir les discours sur la guerre qui se sont affrontés dans la société québécoise ; on s'inspirera également des réflexions sur l'histoire et la mémoire (Nora, Robin, Hirsch) et de la discussion critique sur la littérature et la guerre (*Revue des sciences humaines*, n° 204, 1986 ; *Études françaises*, vol. 31, n° 1, 1998 ; Kaempfer, 1998 ; Bleton, 2001 ; Hamel, 2006 ; Alazet et Boblet, 2010 ; *Voix et images*, n° 110, 2012).

2. BIBLIOGRAPHIE

Textes étudiés

Gabrielle Roy, *Bonheur d'occasion*, Montréal, Boréal Compact, 1993 [1945].

Jean-Jules Richard, *Neuf jours de haine*, Montréal, BQ, 1999 [1948].

Jean Vaillancourt, *Les Canadiens errants*, Montréal, Éditions Pierre Tisseyre, 1994 [1954].

Roch Carrier, *La guerre, yes Sir !* Montréal, Stanké, coll. « 10/10 », 1981 [1968]

Marie-Claire Blais, *L'ange de la solitude*, Montréal, L'Hexagone, coll. « Typo », 1992 [1989].

Régine ROBIN, *L'immense fatigue des pierres*, Montréal, XYZ Éditeur, coll. « Romanichels », 1996.

Catherine Mavrikakis, *Fleurs de crachat*, Montréal, Leméac, 2005.

Catherine Mavrikakis, *Omaha Beach*, Montréal, Hélotrope, 2008.

Carole David, *Hollandia. Novella*, Montréal, Hélotrope, coll. « K », 2011.

Une liste de lectures complémentaires sera fournie au premier cours.

Bibliographie critique

Une bibliographie critique sera disponible sur Studium.

Des références complémentaires seront données sur Studium pour chaque séance.

3. ÉVALUATION

Analyse de texte (rédigée en classe) : 40 %

Compte rendu d'un texte au programme : 60 %